



Atlanbois veut faire

ENVIRONNEMENT. Créée il y a 30 ans, Atlanbois fédère près de 500 acteurs de la filière bois en Pays de la Loire. L'association prône l'utilisation du bois sous toutes ses formes.

Presse Océan : Comment est née Atlanbois en 1989 ?

Nicolas Visier, directeur d'Atlanbois : « De la volonté de la Région et d'un certain nombre de professionnels de structurer la filière et de promouvoir le matériau bois. La forêt ne couvre que 11 % des Pays de la Loire, contre 30 % sur toute la France, mais on a énormément d'entreprises de transformation du bois dans la région ».

Qui sont vos adhérents ?

« Nous en avons près de 450, l'objectif est d'arriver à 500. Notre force, c'est de réunir des entreprises présentes dans tous les domaines du bois, de la forêt à l'ameublement, en passant par la scierie, le commerce, la construction, l'énergie, mais aussi l'agencement, les bureaux d'études, les architectes »

Quelles sont vos missions ?

« La première, c'est de fédérer tous ces acteurs, du plus gros au plus petit, pour développer de nouveaux marchés et donner de la visibilité à la filière. Mais notre rôle consiste aussi à prêcher la bonne parole sur la construction bois, le bois-énergie et la gestion de la forêt qui, aujourd'hui, reste sous-utilisée ».

Qu'est-ce qui a changé depuis 30 ans ?

« Pendant longtemps, le bois était considéré comme un matériau un peu ringard. Ce n'est plus du tout le cas



Nicolas Visier est le directeur d'Atlanbois depuis 2001.

Photo PO-XB

aujourd'hui. Avec le réchauffement climatique, on se rend compte que le bois joue un rôle majeur pour le stockage du CO2.

Et puis c'est un matériau naturel, qui pousse tout seul, est renouvelable et dont la mise en œuvre nécessite très peu d'énergie ».

Pour vous, la forêt française n'est pas assez exploitée ?

« Disons qu'elle pourrait produire beaucoup plus. Couper des arbres permet non seulement de construire des maisons, fabriquer des meubles ou alimenter des chaufferies mais, en replantant derrière, cela permet aussi de stocker

plus de carbone. Or, aujourd'hui, trop de forêts sont laissées à l'abandon, avec du bois qui pourrit sur pied ».

En 30 ans, la construction bois a fait des progrès ?

« Énormes ! On est passé de « la petite maison dans la prairie » à des immeubles de dix étages construits tout en bois. On voit fleurir plein de projets un peu partout et cela nous ravit ».

Comment la développer ?

« Début juillet, nous avons signé un protocole avec Nantes métropole qui s'engage à augmenter la part du bois, jusqu'à 25 ou 30 %, dans les constructions et les nouvelles zones d'aménagement. L'idée, c'est de mettre beaucoup plus de bois partout en ville, et pas seulement de planter des arbres pour faire de l'ombre ».

Avec quelles retombées ?

« On le ressent déjà à Atlanbois. De plus en plus de promoteurs viennent nous voir pour nous demander de les aider à construire avec du bois. Une vraie dynamique est en marche ».

Recueilli par Xavier Boussion

REPÈRES

Financée par les recettes du Carrefour du bois, ses adhérents, la Région, l'Ademe et l'interprofession, Atlanbois emploie 12 salariés permanents. L'association est présidée par Karine Bouhier.



Le fait du jour

pousser le bois partout

► LA FILIÈRE BOIS EN PAYS DE LA LOIRE



► Le reboisement



► La filière



► La récolte de bois



Source : Atlanbois.

► Le bois-énergie



► Atlanbois



Infographic 19-05



Des immeubles de plusieurs étages tout en bois

Longtemps cantonné aux chalets et aux maisons individuelles, le bois-construction est aujourd'hui utilisé pour des projets beaucoup plus imposants.

En Loire-Atlantique, plusieurs réalisations ont déjà vu le jour, comme l'immeuble de bureaux à ossature bois Kibori (six étages) dans le quartier d'affaires Euro-nantes, ou la résidence étudiante Le Djinn (120 chambres), réalisée en modules bois, à Saint-Nazaire.

De nombreux bâtiments sont par ailleurs en cours de réalisation. Parmi les plus importants, le futur lycée polyvalent de Nort-sur-Erdre, un bâtiment à ossature bois (lamellé-collé) et isolation en laine de chanvre, qui ouvrira à la rentrée 2020.

« Le futur lycée d'Aizenay, en Vendée, sera entièrement construit en bois et isolé avec de la paille », indique Maxime Baudrand, conseiller construction bois à Atlanbois.



Balcons en forêt, un projet de 47 logements dans deux bâtiments de 7 et 9 étages construits en bois à Saint-Herblain © Atelier Pascal Gontier

Autre projet emblématique, la future Maison de l'innovation du groupe La Poste, sur l'île Nantes. Cet immeuble à ossature bois de 15 500 m² sur 7 niveaux abritera des bureaux mais aussi des salles de travail collaboratif et un

espace de 600 m² en rez-de-chaussée pouvant accueillir des manifestations diverses. Livraison prévue fin 2021. Les promoteurs immobiliers se mettent aussi au bois. À Saint-Herblain, Galeo va construire Balcons en forêt,

un ensemble de 47 logements répartis dans deux bâtiments de 7 et 9 étages entièrement construits en bois.

Une tour de 50 m de haut

À Nantes, le groupe Giboire doit livrer en 2023, près du stade Saupin, un programme de 85 logements et 700 m² de bureaux dans une tour de 50 m de haut, construite au moins à 50 % en bois.

À Nantes toujours, dans le quartier sud, le projet d'habitat participatif Les Champs libres, porté par la coopérative HLM GHT, Atlantique habitations et un groupe d'habitants, prévoit la construction de 19 logements en mixte bois-béton avec isolation paille.

Steven Ware, l'architecte du futur CHU, qui a signé l'immeuble de bureaux Kibori, prévoit aussi de mettre du bois dans le nouvel hôpital.

X.B.

L'INFO EN PLUS

Bientôt deux étages de plus pour le Bâtiment B

Implanté sur l'île de Nantes, non loin des Machines, le siège d'Atlanbois, un bâtiment design de trois étages tout en bois a vu passer plus de 100 000 visiteurs depuis sa construction, en 2013. Le rez-de-chaussée abrite un espace d'information ouvert à tous qui propose régulièrement des expos thématiques autour du matériau bois. Les niveaux supérieurs sont occupés par les bureaux d'Atlanbois et de l'Office national des forêts, entre autres. Vitrine de la filière bois régionale, le « Bâtiment B » devrait grandir de deux étages dans les années à venir. « Les plans sont dessinés, tout est quasiment prêt pour lancer les travaux », indique Nicolas Visier. On attend encore de trouver un dernier opérateur pour boucler notre budget ». L'opération devrait coûter un peu plus de 1,5 million d'euros.